



**HAL**  
open science

## Peau, environnement, cancer

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Peau, environnement, cancer. 2009, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02033199

**HAL Id: hceres-02033199**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033199v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Peau, Environnement, Cancer

de l'Université de Versailles Saint Quentin  
en Yvelines



Janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Peau, Environnement, Cancer

de l'Université de Versailles Saint Quentin  
en Yvelines

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2009



# Rapport d'évaluation )

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Unité de Recherche : Peau, Environnement, Cancer

Label demandé : Equipe d'Accueil

N° si renouvellement : EA 4339

Nom du directeur : M. Philippe SAIAG

## Université ou école principale :

Université de Versailles - Saint Quentin en Yvelines

## Date de la visite :

Mercredi 7 Janvier 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Bernard GUILLOT, CHU de Montpellier

## Experts :

M. Ghanem GHANEM, Université libre de Bruxelles, Belgique

M. Serge LEYVRAZ, Centre Pluridisciplinaire d'Oncologie de Lausanne, Suisse

M. Arnaud de la FOUCHARDIERE, Centre Leon Bérard, Lyon

Mme Odile BERTHIER-VERGNES, Université Claude Bernard, Villeurbanne

Mme Christine LASSET, Centre Leon Bérard, Lyon

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoCNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Philippe BERNARD, CNU

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Charles DUMONTET

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Gérard CAUDAL, Université de Versailles - Saint Quentin en Yvelines



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

Cette unité est constituée de :

- 3 PU-PH et MCU-PH
- 2 Chefs de Clinique Assistant (CCA) des hôpitaux
- 5 Praticiens (2 praticiens hospitaliers et 3 praticiens vacataires), dont l'un est inscrit en thèse
- 1 ingénieur de recherche
- 6 attachés de recherche clinique

Nombre de HDR: 1, plus un praticien autorisé à encadrer des étudiants par le conseil scientifique.

Le nombre de thèses soutenues ne peut être apprécié compte tenu du caractère très récent de l'Equipe. Une étudiante est actuellement en thèse mais elle effectue sa thèse dans l'unité de recherche UMR146 CNRS, Institut Curie.

Aucun membre de l'équipe ne bénéficie de PEDR

Nombre de publiants: 3 sur 3

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation de l'équipe s'est tenue dans les locaux hospitaliers de l'hôpital Ambroise Paré. Elle a débuté à 9h30 et s'est terminée à 17h. Tous les membres du comité étaient présents pendant l'ensemble de la journée. Le comité d'experts a été accueilli par la Directrice du site et la responsable du bureau de la recherche.

Le directeur de l'unité a ensuite fait une présentation générale de l'unité. Après avoir présenté les membres de l'équipe, presque tous présents dans la salle, il a positionné l'équipe dans son environnement scientifique :

- Faculté de Médecine Ile de France Ouest, dont un des axes de recherche prioritaire est « santé, environnement, populations vulnérables »
- Université Versailles Saint Quentin en Yvelines dont il a souligné les atouts :
  - o Polydisciplinaire
  - o Axe de recherche : « environnement climat »
  - o Présence du plateau de Saclay
  - o PRES Universud : Paris 11, UVSQ, Evry, ENS Cachan, ECP, SUPELEC.

Cette unité a été créée en Juin 2008. Elle est constituée d'un personnel hospitalo-universitaire et d'attachés de recherche clinique. Il n'y a aucun chercheur titulaire. Ses objectifs sont d'améliorer à court et moyen terme la prévention et la prise en charge des cancers cutanés et de créer les conditions de mise à disposition de cohortes de malades en vue de collaborer avec d'autres équipes. En lien avec ces objectifs, l'équipe comporte deux groupes :

- Groupe 1 : cohorte et recherche de transfert.
- Groupe 2 : prévention primaire et secondaire des cancers cutanés. Chaque responsable de groupe a ensuite présenté ses travaux et ses projets qui seront analysés dans le paragraphe suivant.

Un temps spécifique a été consacré à l'entretien avec les personnels de l'unité non médecins (attachés de recherche et ingénieurs) d'une part et avec le personnel médical d'autre part, en l'absence du responsable de l'équipe. Ce temps a permis de parler librement de l'organisation de l'équipe, des attentes des participants et des projets.



Le président du Conseil scientifique de l'Université est ensuite venu présenter la place de cette équipe dans la politique scientifique de l'université et apporter son soutien au projet en indiquant notamment :

- La construction d'un bâtiment universitaire de 14 000 m<sup>2</sup> dont 6000 consacrés à la recherche et dans lequel il est prévu une surface spécifique pour l'EA 4339 ;
- Le recrutement d'un Professeur des Universités en Biologie Cellulaire affecté à l'unité.

Après ces différents entretiens, une confrontation des idées et des impressions des membres du comité d'experts a eu lieu, permettant de montrer une grande homogénéité dans les appréciations portées sur l'équipe. L'un des membres du comité d'expert a visité les locaux actuels avec le directeur de l'unité : 50 m<sup>2</sup> de laboratoire équipé de paillasse, hotte à flux laminaire... et de 50m<sup>2</sup> de bureaux.

### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'analyse globale de l'unité est rendue difficile en raison de sa création très récente qui empêche de faire un vrai bilan d'activité. Cela a été souligné par tous les membres du comité d'experts. Il a donc été décidé de juger l'activité qui a permis de mettre en place cette unité de recherche notamment la production scientifique, le positionnement vis-à-vis des autres structures du site mais aussi de juger le projet scientifique, la stratégie mise en place pour atteindre les objectifs et le mode de fonctionnement actuel.

Cette unité se caractérise par :

- une production scientifique bonne, attestée par un nombre important de publications sur les quatre dernières années (66 publications Medline). Paradoxalement, les publications répondant aux thématiques de l'équipe ne sont qu'au nombre de 18 et les membres de l'équipe ne sont premiers ou derniers signataires que dans 6 publications ;
- La capacité de mettre en place des outils indispensables aux recherches de transfert et en particulier, la mise en place de la cohorte Melan-cohorte qui permet de réunir environ 1500 cas de mélanomes, documentés sur le plan clinique, avec conservation d'échantillons biologiques (tissus, cellules, ADN, ARN, sérum). Il s'agit là d'un exemple assez remarquable de travail collaboratif avec les autres centres d'oncologie cutanée de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris. La réponse positive obtenue pour l'appel d'offre « cancers rares » témoigne du même dynamisme ;
- La capacité à obtenir des financements notables par réponses aux appels à projets. Ainsi, l'équipe a pu obtenir des contrats de recherche publics dont deux PHRC, un STIC et un financement INCa mais aussi des financements associatifs ou par sociétés savantes (Ligue contre le Cancer, Société Française de Dermatologie...) ou enfin industriels. Le flux annuel de recettes est estimé à 220 K€.

Par contre, sans doute en raison du caractère récent de l'unité :

- il n'existe pas de valorisation prévisible à court terme (brevets ou licences)
- il n'y a pas d'intégration dans le tissu industriel, pas de collaborations établies (en dehors des protocoles thérapeutiques) et pas de liens identifiés avec les pôles de compétitivité.

#### Attractivité :

L'équipe évolue dans un environnement scientifique riche et collabore avec des très nombreuses autres équipes parisiennes labellisées. Le responsable de l'équipe est une personnalité reconnue dans le milieu dermatologique français (président actuel du Groupe de Cancérologie Cutanée) mais aussi européen, participant régulièrement aux activités du groupe mélanome de l'EORTC. Il est expert auprès de l'AFSSAPS et de l'EMEA pour la cancérologie cutanée.

#### Stratégie :

L'équipe dispose d'un savoir faire clinique, d'une cohorte importante de mélanomes et d'un environnement scientifique important. Elle semble vouloir valoriser cela surtout par des collaborations avec ces équipes environnantes et faciliter la recherche de transfert grâce à sa cohorte. En revanche, la stratégie de



développement, de formation interne et de positionnement vis-à-vis des autres équipes de l'Université ne semble pas très claire, notamment en ce qui concerne sa volonté d'intégration ou son développement autonome en vue d'une création d'unité labellisée. La stratégie de recrutement de chercheurs est également floue et aucune précision à moyen terme n'a pu être identifiée en dehors du recrutement à court terme d'un enseignant chercheur non médecin.

## 4 • Analyse projet par projet

### Projet 1: cohorte, recherche de transfert.

Les objectifs sont :

- de poursuivre l'organisation de la cohorte de mélanomes Melan-cohorte notamment en sécurisant la bibliothèque afin de :
  - Développer les études génétiques sur cette tumeur en collaboration avec le laboratoire du Pr Grandchamp
  - Développer la recherche biologique sur les facteurs pronostiques du mélanome et les mécanismes de progression tumorale de cette tumeur en collaboration avec une équipe de l'Institut Curie
  - Développer les modes d'explorations par imagerie (échographie, IRM...) avec l'aide d'un radiologue, membre de l'équipe
- de créer une cohorte de carcinomes basocellulaires en utilisant les prélèvements réalisés lors du STIC « Bachimo » qui étudie les aspects médico-économiques de la chirurgie de Mohs dans les carcinomes basocellulaires de mauvais pronostic. Cette nouvelle cohorte devrait donner lieu à une recherche de transfert non encore définie.
- Favoriser l'émergence de cohortes de tumeurs rares : le directeur de l'unité est coordonnateur national du réseau tumeur cutanées rares (label INCa) et veut utiliser ce réseau pour organiser une base de données en vue d'études ultérieures.

Si le dynamisme du directeur d'équipe a permis de réunir les conditions matérielles et financières d'organisation de cohortes de cancers cutanés, il est difficile de trouver un fil rouge dans le projet qui est réalisé à presque 100% par le biais de collaborations multiples. A cet égard, la visibilité du projet scientifique spécifique de l'unité n'est pas évidente pour les membres du comité d'experts.

### Projet 2 : Prévention primaire et secondaire des cancers cutanés.

Ce projet est développé avec d'une unité de recherche clinique en épidémiologie et santé publique de Paris-Ouest. Les objectifs sont :

- d'étudier les facteurs de risque de naevus chez l'enfant à l'aide d'une méta-analyse des données existantes
- de mener une action de type interventionnelle à l'aide d'un CD-Rom (Tête brûlée) pour savoir si une information ciblée peut non seulement augmenter les connaissances mais aussi modifier les comportements.

Le critère de jugement est le nombre de naevus acquis par l'enfant en fonction du type de formation reçue. Il s'agit d'un projet très ambitieux, nécessitant des moyens logistiques importants dont la réalité n'est pas apparue clairement. L'appui sur une équipe d'épidémiologie est certes assuré mais on peut se demander si la logique ne serait pas l'intégration de ce programme dans celui d'une équipe labellisée en épidémiologie.

Au total, la stratégie et le projet de l'équipe est peu lisible. Il s'agit d'une équipe peu nombreuse, qui ne comporte aucun chercheur à temps plein, et qui développe deux axes avec comme seul dénominateur commun les cancers cutanés. Les projets présentés par le groupe 1 relèvent plus de collaborations multiples et non



coordonnées que d'un projet spécifique à l'unité. Le projet du second groupe est plus lisible mais semble trop ambitieux au vu des moyens de l'équipe. La valeur ajoutée de l'EA dans ces différents projets est faible, hormis la mise à disposition d'une grande cohorte de qualité sur le mélanome par des chercheurs appartenant à d'autres unités de recherche parisiennes.

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

### – En termes de management :

La visite a fait apparaître un sentiment fort d'appartenance à un groupe homogène. Cependant, il apparaît qu'il n'existe pas de temps d'échanges scientifiques structurés, notamment pas de séminaires, les lab-meetings sont intégrés dans les réunions de service et des réunions informelles ont lieu 1 à 2 fois par semaine, il n'y a pas de bibliographie de recherche commune. Les projets ne semblent pas discutés en amont avec les techniciens de recherche. L'encadrement est considéré comme satisfaisant avec une bonne disponibilité des encadrants.

L'entretien avec les médecins de l'équipe confirme l'absence de chercheurs de métier, le temps consacré à la recherche étant limité. L'absence de réunion commune de recherche a été confirmée. La seule doctorante de l'équipe fait sa thèse dans l' UMR 146 CNRS (Institut Curie) et non dans l'unité.

Lorsque l'on évoque les perspectives professionnelles, tous s'accordent à dire que la non pérennisation de l'EA les priverait de leur moyen de travail.

### – En termes de ressources humaines :

L'ensemble du personnel de l'EA est du personnel employé en CDD mis à part les deux PU-PH et le MCU-PH. Il s'agit de postes financés par les projets obtenus avant la création de l'équipe pour les techniciens de recherche, l'ingénieur ou les attachés de recherche. Il s'agit de statuts à durée limitée pour les chefs de clinique-assistants des hôpitaux.

### – En termes de communication :

Le caractère récent de l'unité rend difficile l'appréciation de ce point.

## 6 • Conclusions

### Points forts :

- Dynamisme du directeur de l'équipe qui a réussi :
  - A créer un service hospitalo-universitaire de haut niveau en peu de temps depuis sa nomination à l'hôpital Ambroise Paré en 1993 sans aucun autre collaborateur lors de son arrivée ;
  - A créer une cohorte de patients importante et structurée ayant donné lieu à des publications coopératives ;
  - A obtenir divers financements sur des projets de recherche clinique (PHRC, STIC, réseau cancers rares..).
- Sentiment d'appartenance fort de tous les membres de l'équipe
- Nombre de publications significatif même si les publications dans la thématique de l'unité ne sont pas majoritaires
- Thème de recherche important en santé publique et bénéficiant d'un environnement scientifique tourné vers ce thème au sein de l'Université de rattachement.

### Points à améliorer :

- Recentrer les projets spécifiques de l'équipe pour plus de lisibilité en tenant compte de sa taille
- Organiser la vie de l'équipe : lab-meetings, bibliographie, discussion des projets en amont



- Définir une politique de gestion des ressources humaines plus orientée sur la recherche temps plein avec des statuts titulaires.

— Recommandations :

Compte tenu du caractère récent de l'unité (Juin 2008) il est difficile de faire un bilan critique important. Le comité d'experts souhaite donc plutôt proposer des recommandations au directeur de l'unité en vue d'une prochaine évaluation.

Sur le plan stratégique, il conviendrait de faire un choix clair entre :

La création d'une équipe autonome qui peut se suffire à elle-même pour mener à bien ses propres projets en profitant de l'important environnement scientifique du site et à condition d'avoir un personnel dédié spécifiquement à la recherche

Ou

S'intégrer dans les équipes existantes avec lesquelles des collaborations sont prévues. Après audition il semble en effet que les questions posées par les cohortes et le transfert seraient plutôt résolues dans un laboratoire de biologie. De plus, une intégration dans une équipe de recherche existante en biologie des cancers semblerait plus cohérente avec les objectifs. L'équipe apporterait son savoir-faire clinique et la ou les cohortes constituées pourraient servir de matériel de base pour ces recherches. Pour le second thème, et compte tenu de l'ambition du projet, une intégration dans une équipe d'épidémiologie semble indispensable. Cette seconde option permettrait de réunir, autour des objectifs, des chercheurs statutaires qui auraient la compétence pour encadrer et développer les axes de recherche, tout en respectant la thématique centrale de l'actuelle équipe (Peau, Environnement, Cancer).

Sur le plan du projet : les propositions faites à ce jour doivent être beaucoup plus nettement clarifiées car les projets de recherche ne sont pas apparus clairement aux membres du comité. Les questions posées, les méthodologies utilisées, doivent être mieux identifiées notamment pour le premier groupe. Cette absence de projet scientifique clairement identifié représente sans doute un facteur limitant dans les choix stratégiques signalés ci-dessus et l'équipe devrait y répondre impérativement.

Sur le plan du management : il est urgent de prévoir une vie d'équipe plus structurée, notamment par la mise en place de séminaires d'équipe et de séances de bibliographies protocolisées. De même, la politique de recrutement doit être mieux pensée. L'absence de titulaires en dehors des responsables de groupe rend très fragile le montage actuel. Si le choix est fait de rester autonome, le recrutement d'un, voire deux chercheurs titulaires et surtout temps plein, est une impérieuse nécessité. Dans le cas d'une intégration de l'EA à une autre équipe déjà labellisée, ce problème devient moins crucial.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	B	C	C



La Présidente de l'Université de  
Versailles Saint-Quentin-en-  
Yvelines

Affaire suivie par :  
Monique COHEN  
Tél. 01 39 25 78 41  
Fax. 01 39 25 78 94  
Mél. : [monique.cohen@uvsq.fr](mailto:monique.cohen@uvsq.fr)  
Réf : SF/MC/DB/DREDVal 09-128

à

Monsieur Pierre GLORIEUX  
Directeur de la section des unités  
de recherche à l'AERES

Objet : Evaluation EA 4339 , « Peau, Environnement, Cancer »

Monsieur,

Ayant pris connaissance du rapport d'évaluation de l'AERES communiqué le 20 mars 2009 concernant le Laboratoire « Peau, Environnement, Cancer », je vous adresse ci-dessous les commentaires du professeur Philippe SAIAG, directeur de cette unité de recherche et du professeur Gérard CAUDAL, vice-président du conseil scientifique à l'UVSQ :

➤ **Commentaires du directeur de laboratoire :**

Le directeur remercie le comité de visite de l'AERES pour ses commentaires sur l'équipe 4339. Il voudrait insister sur le fait que cette évaluation concerne une unité qui n'a que six mois d'existence effective, car créée dans le cadre du mi-parcours du contrat quadriennal actuel. Elle n'a reçu ses locaux provisoires que le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Les véritables locaux de l'unité seront sur le campus de notre faculté qui devrait être livrée en 2011. Certaines remarques méritent quelques explications :

**- Equipe 1 : Cohorte, recherche de transfert**

- « Pas de lien ni de collaborations établies... »

Ce point, qui concerne les collaborations industrielles et pôles de compétitivité, est faux pour ce qui concerne les collaborations scientifiques : nous sommes au contraire membres co-fondateurs du réseau structurant de recherche sur le mélanome (L. Larue) financé par le Cancéropôle IDF, nous avons été sélectionnés sur des projets collaboratifs du PRES *UniverSud Paris*, de multiples collaborations se font au sein du réseau MelanCohort que nous avons mis sur pied.

- « Il est difficile de trouver un fil rouge dans le projet scientifique »

Au contraire, l'idée qui a prévalu a été d'abord de monter les outils, c'est-à-dire les grandes cohortes de patients aux multiples échantillons annotés cliniquement. En l'absence de tels outils, il est impossible d'être compétitif en matière de recherche sur le mélanome. Ces outils sont maintenant à maturité. Comme nous l'avons écrit dans le projet remis au comité, la partie qui sera développée par notre équipe sera la réalisation de tissus macroarrêts et d'extraction d'ADN sur tumeurs primaires de mélanome avec un projet d'étude

de collaboration de différentes voies de signalisation et leur rôle sur le pronostic des patients.

**- Equipe 2 : Prévention primaire et secondaire des cancers cutanés.**

Il n'est fait état dans le rapport que de 2 projets. La dynamique de ce groupe ne se limite pas à l'analyse des facteurs de risque de naevus, marqueur de risque de mélanome, partie modeste de notre projet. Plusieurs travaux sont en cours, et certains déjà finalisés :

- analyse de l'information sur la photoprotection (1 travail publié dans le *European Journal of Cancer*, 1 travail en cours portant sur 1600 pédiatres, un travail international collaboratif en préparation),
- collaboration avec des physiciens du climat, projet « Risc-UV » (financement 160 K€, GIS Climat-environnement-société, avec financement d'une année de Master 2 dédié à l'EA4339 + 16000 € BQR UVSQ + demande de financement en cours pour un post-doc pour la suite du projet « Expo-UV ») : analyse de l'exposition individuelle et corrélation avec les données satellitaires. Ce projet est en cours et des campagnes de mesures vont être mises en place au printemps 2009 sur des cohortes de plusieurs centaines d'enfants afin de pouvoir réaliser dès 2010 des campagnes interventionnelles.

Enfin il convient d'apporter une précision sur le projet « Tête brûlée » : ce travail est en cours de finalisation et même si l'équipe est modeste, ce travail est mené à bout (suivi prospectif de 900 enfants du CE2 au CM2). Il est déjà le sujet d'une publication acceptée dans *Pediatrics* et une seconde publication est soumise.

**- Stratégie :**

Notre stratégie est de nous renforcer au cours du quadriennal et notre ambition à terme est de devenir une UMR en partenariat avec un organisme de recherche. Cela passe par le recrutement de chercheurs statutaires temps-plein que nous auront plus de facilité à attirer dès que la construction de nos futurs locaux aura démarré.

➤ **Commentaire de l'UVSQ :**

L'UVSQ mettra à la disposition de cette équipe d'accueil des surfaces de recherche dans le futur bâtiment de la faculté de médecine à Saint-Quentin-en-Yvelines, qui devrait être livré en 2011. Cette nouvelle implantation comportera, pour la recherche, un pôle biologie-biotechnologies, et un pôle épidémiologie-santé publique. L'UVSQ encouragera par ailleurs les recherches interdisciplinaires sur les thématiques santé-environnement, via notamment l'Observatoire de l'UVSQ (OVSQ) dédié à la mise en œuvre de moyens d'observation pérennes pour une approche intégrée des recherches sur l'environnement, et qui pourra fournir aux laboratoires des moyens pour le suivi de cohortes. Cet environnement scientifique dont bénéficiera l'unité dans ces nouveaux locaux de Saint Quentin-en-Yvelines devrait aider celle-ci à positionner ses choix stratégiques au cours de ce contrat quadriennal.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de ma respectueuse considération.

Sylvie FAUCHEUX  
Professeur des Universités

